

TRANSMISSION ET EPIDEMIOLOGIE DE  
L'ONCHOCERCOSE HUMAINE DANS UN TERROIR  
RIVERAIN DE LA VOLTA ROUGE, EN HAUTE-VOLTA

par

G. BALAY, A. ROLLAND, G. REMY et R. LE BERRE

---

Afin de définir de façon précise les modalités de transmission de l'Onchocercose humaine, les variations de ces modalités et les différences épidémiologiques qui en résultent, diverses études ont été entreprises, en 1966-1967, sur 3 villages proches de Nobéré (Haute-Volta) afin de :

- déterminer le mode de vie, les déplacements, les différentes activités des populations humaines durant la saison des pluies (travail de G.REMY, géographe) ;
- déceler dans ces populations et ceci au niveau de l'individu et de la famille le nombre des onchocerquiens ainsi que la nature et l'importance des affections oculaires (travail de A.ROLLAND, ophtalmologiste) ;
- préciser le nombre, la répartition dans l'espace et les caractéristiques de la population vectricé (Simulium damnosum), tout au long de la saison de transmission (travail de G.BALAY, entomologiste) ;
- dégager les relations qui s'établissent, au cours de l'année, entre les populations simuliennes et humaines, selon le site de l'habitat, les terrains et les modes de culture.

La confrontation des résultats obtenus a permis de dégager un certain nombre de précisions et d'explications concernant la transmission.

- On observe une corrélation très nette entre le nombre de piqûres infestantes reçues par chaque individu (unités d'infestation) et son degré d'infestation.

- La diminution brutale de l'incidence onchocerquienne et du degré d'infestation individuel en fonction de l'éloignement de la ligne de gîtes s'explique par la chute de transmission due à la dispersion restreinte des femelles vectrices. Dans cette zone de savane sèche, ceci malgré une infestation de saison des pluies, la succession, dans l'espace, des différents degrés de l'infestation humaine, est très rapide.

.../...

En ce qui concerne l'influence du lieu de culture :

- dans la zone I (la plus proche de la ligne de gîtes), la plus infestée, nous n'avons pas pu mettre en évidence de corrélation significative entre la pratique de culture dans les champs de brousse et la présence de complications oculaires dans les familles. Ceci s'explique par le fait que le degré de transmission (nombre d'unités d'infestation par individu pendant la saison) au niveau du village et dans les champs de brousse n'est pas sensiblement différent ;
- dans la zone II, en retrait :
  - aucune famille indemne d'Onchocercose ne cultive en brousse,
  - les familles qui présentent de l'Onchocercose cutanée simple, cultivent pour moitié en brousse (nombre d'unités d'infestation élevé), pour moitié aux environs immédiats du village (nombre d'unités d'infestation peu élevé),
  - les familles à troubles oculaires onchocercariens possèdent des champs de brousse dans la proportion des 2/3.

En ce qui concerne les différences en fonction du sexe, si la fréquence de la maladie est sensiblement la même dans les deux sexes, son retentissement oculaire en est bien différent et l'on observe un pourcentage nettement plus élevé de lésions oculaires chez les hommes. Sans vouloir écarter à priori une immunité naturelle plus forte chez le sexe féminin, les observations géographiques et entomologiques ont montré que, au moment de l'infestation maximum dans les champs de brousse, infestation qui est à la fois plus longue et plus intense, ce sont les hommes qui y sont en grande majorité, la plus grande partie des femmes restant alors dans les champs de villages.

En résumé, notre enquête vérifie pleinement, une fois encore, la notion de quantité d'infestation en rapport avec la hiérarchie clinique (maladie parasitaire, maladie oculaire bénigne, maladie oculaire grave, cécité). Cette relation stricte apparaît ici, soit dans l'espace (villages de 1er, 2ème, 3ème lignes, différences entre sexes selon l'activité et le déplacement), soit dans le temps (apparition plus ou moins tardive de l'infestation puis des troubles graves en fonction du nombre d'unités d'infestation reçu chaque saison par l'individu).

- O.R.S.T.O.M. - O.C.C.G.E. Section Onchocercose du Centre Muraz  
Bobo-Dioulasso, Ouagadougou
- Ministère de la Santé Publique, de la Population et des Affaires Sociales  
Direction de la Santé Rurale - Groupe Ophtalmologique Mobile  
Ouagadougou
- Mission O.R.S.T.O.M. Service de Géographie Humaine  
Ouagadougou.



ORGANISATION DE COORDINATION ET DE COOPERATION  
POUR LA LUTTE CONTRE LES GRANDES ENDEMIES

---

8° CONFERENCE TECHNIQUE  
DE  
L'O.C.C.G.E.

---

BAMAKO du 19 au 23 Avril 1968

---

Titre de la communication:

TRANSMISSION ET EPIDEMIOLOGIE DE L'ONCHOCEROSE HUMAINE  
DANS UN TERROIR RIVERAIN DE LA VOLTA ROUGE, EN HAUTE VOLTA

Auteur:

G. BALAY, A. ROLLAND, G. REMY & R. LE BERRE

Documentation Technique N°

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 12441ex1

29 OCT. 1968

IX/8